



aussi bien que du sol, en somme, tout ce qui peut servir à faire connaître et apprécier notre patrie. C'est pour atteindre ce but, que nous avons résolu de donner un aperçu de toutes les productions littéraires de quelque valeur; mais nous le donnerons sans partialité et sans prévention aucune, louant ce qui sera louable, blâmant ce qui le méritera. Ces aperçus seront courts; ce n'est qu'exceptionnellement que nous devrons y consacrer un plus grand espace. C'est le cas déjà pour le premier ouvrage que nous avons à faire connaître; nos lecteurs verront que nous ne pouvons nous contenter de quelques lignes.

L'ouvrage que M. le Dr. Glaesener vient de faire imprimer, répond à un besoin senti depuis longtemps; le seul Guide du voyageur qui ait pu faire connaître notre patrie, non seulement aux étrangers, mais aussi aux luxembourgeois, celui d'Erasmy, est devenu presque introuvable; ceux qui ont paru depuis, ne comprennent qu'une petite partie du pays ou bien sont trop petits et trop arides, pour attirer l'attention. Celui de M. Glaesener par contre peut non seulement nous faire connaître à fond notre petite patrie, mais encore la faire aimer toujours davantage. Nous devons féliciter l'auteur de la manière dont il a compris et exécuté sa tâche.

M. le Dr. Glaesener a divisé son ouvrage en neuf chapitres plus ou moins étendus suivant la nature du sujet qu'il avait à traiter; ce sont 1) la partie historique; 2) la météorologie et la climatologie; 3) la géologie et l'orographie; 4) l'hydrographie; 5) la flore; 6) la faune; 7) l'ethnographie, la linguistique, la littérature et la bibliographie; 8) la statistique, l'organisation politique, judiciaire et administrative, et 9) l'itinéraire du Grand-Duché et la description des points intéressants. Cet aperçu nous montre déjà que tout le monde y trouvera ce qui lui convient; qu'on veuille s'instruire sur quelque partie de notre histoire ou de nos institutions, qu'on veuille apprendre à connaître ce qui se rattache à notre industrie ou aux richesses du sol, on y sera renseigné beaucoup mieux que dans tout autre livre de pareille nature. Car l'auteur, on le voit à chaque page, a consulté les meilleures sources, indiquées le plus souvent dans le cours de son travail; et s'il y a quelques erreurs, elles ne sont guère à attribuer à l'auteur; s'il y a des opinions quelque fois trop neuves, si je puis dire ainsi, elles ne font qu'augmenter le plaisir qu'on éprouve à la lecture.

La première partie de l'ouvrage est consacrée à l'histoire du pays. L'auteur y a suivi l'histoire de M. Schoetter, mais il a en maints endroits ajouté des détails et des explications, donné des idées neuves qui ne sont point sans valeur et qui méritent l'attention des historiens. Il y a un chapitre surtout qui y est très-bien traité, c'est celui sur l'état